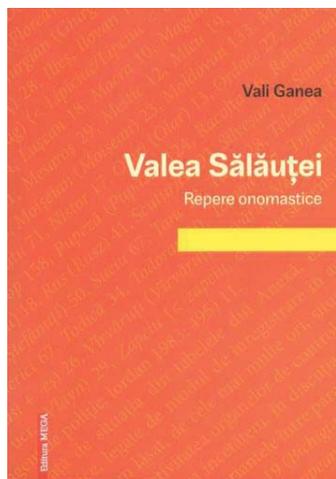


Vali Ganea, *Valea Sălăuței. Repere onomastice*, Cluj- Napoca, Editura Mega, 2020, 208 p. (Mariana Matei Buciu)



Le livre *Valea Sălăuței. Repere onomastice*, de Vali Ganea, publié dans la collection Universitas de la Maison d'édition Mega de Cluj-Napoca en 2020, représente la forme essentielle de la thèse de doctorat de l'auteur, sous la coordination du prof. univ. dr. Daiana Felecan. Ce livre est une monographie onomastique de la zone Valea Sălăuței, du pays historique de Năsăud. Par cet ouvrage l'auteur apporte une importante contribution scientifique au développement de la lexicologie en général et de l'anthroponymie en spécial. Ce livre est également un ouvrage de synthèse culturelle d'intérêt pour différentes catégories de spécialistes (philologues, linguistes, anthropologues, historiens, sociologues, psychologues, ethnologues, géographes, cartographes, etc.), mais peut aussi susciter l'intérêt du lecteur commun, désireux de connaître son origine ou l'histoire de son propre nom, en l'invitant à réfléchir sur la concordance entre la signification de l'anthroponymie et sa propre manière d'être. La valeur scientifique spéciale du livre a été soulignée par le linguiste Gheorghe Chivu, qui apprécie la profondeur de la recherche et la richesse des exemplifications anthroponymie, mais aussi par Alexandru Gafton, qui apprécie Sa dimension culturelle et la qualité des sources bibliographiques, en concluant que l'ouvrage inspire confiance. Le volume s'ouvre sur la page *Sommaire*, suivie d'une *Préface* signée par le Prof. univ.dr. Daiana Felecan et d'un *Avant-propos* de l'auteur. Ayant pour modèle les monographies traditionnelles publiées par Nicolae Drăganu, *Toponomie și istorie* (1928) et *România în veacurile IX-XIV pe baza toponimiei și a onomastice* (1933), le livre de Vali Ganea a non seulement une valeur théorique, mais aussi une valeur applicative. Il a quatre grands chapitres : 1. *Repères historiques-géographiques de la zone recherchée* 2. *De l'histoire des recherches d'onomastique au Pays de Năsăud* 3. *Onomastique* (avec deux sous-chapitres *Noms de famille* et *Noms de baptême*) 4. *Faits de langue* 5. *Petit dictionnaire de termes anthroponymiques*, un résumé en anglais, une liste d'abréviations, la *bibliographie* et un *index auctorum*. On souligne l'importance de la recherche qui a conduit à la révélation d'aspects particuliers sur l'identité personnelle, à l'esquisse de la formule anthroponyme générale de la zone bien définie de la Vallée de Sălăuța (on a recherché les anthroponymes de huit localités, dont on apprend qu'elles se sont formées à la suite du phénomène d'essaimage de la population). La démarche

scientifique en est une interdisciplinaire, synchronique et diachronique, par étapes, afin de suivre l'évolution des formules anthroponymiques, à partir du XVIII^e siècle et jusqu'au XXI^e siècle. On apprend du Premier Chapitre que l'aire recherchée a été fortement influencée par le stationnement dans cette zone du régiment des gardes-frontières de Năsăud II, de 1762 à 1851. Le Chapitre II présente diachroniquement les études d'onomastiques relatives à la zone de Năsăud, avec le constat que les études anthroponymiques sont encore assez rares. Le Chapitre III contient un vaste matériel onomastique, du XVIII^e siècle jusqu'en 2015. Dans la recherche des noms et prénoms l'auteur actualise des connaissances d'étymologie, de lexicologie, de morphologie, et de dialectologie. Le lecteur devient ainsi conscient du moment de l'apparition des noms de famille. A l'origine, on se fiait uniquement au nom de baptême (Gheorghe, Vasile, Iuon, Ana, etc.). En raison de l'augmentation de la population, on a ressenti le besoin de clarifications onomastiques supplémentaires pour la différenciation, de telle sorte qu'initialement, à côté des noms de baptême, on ajoute le nom du père. L'obligation du nom de famille est apparue en Transylvanie à la fin du XVIII^e siècle, à la suite de la loi donnée par l'empereur Joseph II. La première étape a consisté, pour le nom de famille, à en ajouter le prénom du père (*Miron lui Todor*). Il s'ensuit la formule prénom + article génitif « a » invariable (*Artene a lui CiŃor*), ensuite prénom + prénom du père au nominatif avec article génitif (*George a/al Gane*), prénom + prénom du père au génitif avec article génitif (*Todor a Petri*), ensuite avec le génitif sans article (*Nichita Moisi*) ; prénom + prénom du père au nominatif (*Androne Iuon*). Dans d'autres situations, l'identification s'est faite aussi à l'aide d'un sobriquet (*Iuon Bumbu*), d'un oïconyme/toponyme (*Andreica dupe Vale*) ou des noms relatifs à l'ethnie (*Ţiganu, Poleac, Coman*), etc. Comme tout acte créateur, le processus de formation de noms de famille a été lent et difficile. Même après l'adoption dans notre pays de la *Loi du nom*, en 1895, cette dernière n'a été sérieusement appliquée dans les zones rurales qu'au milieu du XX^e siècle. Avec le temps, les noms de famille provenus des prénoms ont diminué au détriment des autres ayant d'autres origines (toponymes, sobriquets, occupations). L'auteur recherche aussi les noms doubles de cette zone qui représentent les deux systèmes : celui officiel, des documents (avec un deuxième nom au nominatif) et celui populaire (avec le deuxième nom au génitif). Ce livre comprend aussi une série de tableaux statistiques avec les occurrences des noms des localités inventoriées. En ce qui concerne le sous-chapitre consacré aux prénoms, leur grande majorité sont d'origine religieuse (*Andrieş, Gavrilă, Ioan, Grigore, Simion, Petru*), mais ils ont aussi une origine profane : *Cosma* < gr. *Kosmas* < *kosmos* = « ordre » (p. 104); *Grigore* provient du nom grec *Gregorios* = « le plus attentif » (p. 105); *Ursu* provient d'un sobriquet = « un homme grand, fort » ou, peut-être, il s'est conservé des périodes anciennes, totémiques, quand il existait la croyance que chaque gens venait d'un totem, d'un animal ancien,

respecté, comme protecteur du groupe (p. 107), etc. Le grand nombre de noms à graphies et formes diverses a conduit aussi à la consignation de certains faits de langue au niveau phonétique, morphologique, lexical, et le chapitre *Petit dictionnaire de termes anthroponymiques* enrichit également le domaine de la lexicographie roumaine. On a lu avec intérêt les pages du livre de Vali Ganea, car il ne concerne pas seulement la science de la langue, mais aussi son esprit, sa culture, notre identité, la vie. Si dans les moments difficiles de l'existence, nous oublions jamais qui l'on est, nous devrions nous retourner à la signification de nos noms et prénoms et, certainement, le chemin vers notre propre identité sera plus facile à trouver.